

Le CREAS vous invite à une  
**RENCONTRE DU CLUB DE LECTURE**

**Le jeudi 1<sup>er</sup> février 2018  
de 12 h à 13 h 30  
au local A7-343 de la Faculté d'éducation**

La rencontre sera animée par **MATHIEU GAGNON** et **FÉLIX MORIN** et portera sur le texte :

***Le métier et la vocation de savant***

de Max Weber

**Déroulement :**

Sous le mode d'une communauté de recherche, les participants seront invités à formuler des questions et à discuter autour des enjeux épistémologiques que soulève le texte « Le métier et la vocation de savant » de Max Weber.

**Résumé :**

Le 7 novembre 1917 à Munich, Max Weber, principal fondateur de la sociologie allemande, prononce cette conférence célèbre : *La profession et la vocation du savant*. Pour lui, l'intellectualisation et la rationalisation croissantes des sociétés occidentales dues à une maîtrise plus importante du calcul nous font progresser. Par conséquent, nous vivons maintenant le « désenchantement du monde ». En somme, nous n'avons plus besoin de recourir à des moyens magiques pour comprendre. Dans tout cela, le rôle du chercheur consiste à se spécialiser pour être le plus certain possible d'atteindre « la pleine certitude [...] d'atteindre quelque chose qui durera ». Cela ne se fait pour Weber qu'en apportant des faits et des arguments scientifiques reconnus comme valables. Il poursuit en disant que ce n'est qu'en travaillant qu'on finit par développer une « idée », ce qui a l'importance de la passion et du travail de recherche. Mentionnant que les démagogues et les prophètes n'ont pas « leur place sur la chaire d'une salle de cours », Weber conceptualisera la même année la « neutralité axiologique » comme l'attitude du chercheur en sciences sociales n'émettant pas de jugements de valeur dans son travail. À travers ce texte, il analyse la science tant dans ses conditions extérieures (l'université et la société dans laquelle elle évolue) que dans sa vocation intérieure (la profession). En ce sens, qu'est-ce qui aujourd'hui, dans la science telle qu'elle se pratique en éducation et à l'université, cadre, ou pas, dans l'analyse webérienne de la profession du savant ?

**Mathieu Gagnon** est professeur agrégé au Département d'enseignement au préscolaire et primaire de l'UdeS et membre chercheur régulier du CREAS.

**Félix Morin** est étudiant au 2<sup>e</sup> cycle à la Faculté d'éducation sous la direction de Mathieu Gagnon.

Comité organisateur : Mathieu Gagnon et Félix Morin